



2014 : 100^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE MARCEL BICH, PRESIDENT FONDATEUR DE BIC

2014 marque le centième anniversaire de la naissance de Marcel Bich ainsi que le 20^{ÈME} anniversaire de son décès. Entrepreneur et visionnaire, Marcel Bich a fortement marqué l'histoire de l'industrie française.



*Marcel Bich (1914-1994)
devant l'usine de Clichy
en 1953*

Issu d'une famille du Val d'Aoste, Marcel Bich naît le 29 Juillet 1914 à Turin (Italie) où il passe une partie de son enfance, avant de s'installer avec ses parents en Espagne puis en France. En 1932 il choisit la nationalité française et poursuit des études de droits.

En 1944, avec son associé Edouard Buffard, Marcel Bich commence à fabriquer à Clichy (92, France), au sein de leur société PPA (Porte-plume, Porte-mines et Accessoires), des pièces détachées d'articles d'écriture.

En 1950, son esprit visionnaire le porte à s'intéresser au stylo à bille dont il entrevoit l'énorme potentiel. Marcel Bich rachète alors un brevet de stylo bille mis au point par le hongrois Laszlo Biro et s'obstine à trouver la formule d'encre idéale ainsi que l'ajustage parfait entre la bille et l'encre, utilisant pour cela des machines d'extrême précision issues de l'horlogerie suisse. Il mise tout sur ce produit et lance son propre stylo bille, le BIC® Cristal®, basé sur sa philosophie inébranlable d'offrir au consommateur la qualité au meilleur prix. En 1953, la société BIC est créée.

Pour commercialiser le stylo BIC® Cristal®, Marcel Bich s'appuie sur une stratégie fondée sur des campagnes de publicité audacieuses et massives comme celles signées Raymond Savignac, qui contribuent au succès rapide du produit, d'abord en France, puis à l'international : en Italie en 1954, au Brésil dès 1956, au Royaume-Uni, Afrique du Sud et Océanie en 1957 puis aux États-Unis en 1958, en Afrique et au Moyen-Orient dès le début des années 60.

En 1973, Marcel Bich choisit de diversifier ses activités et lance le briquet BIC® avant de révolutionner en 1975 le marché du rasoir en concevant et commercialisant le premier rasoir non-rechargeable. Après l'introduction de sa société en bourse en novembre 1972, il continue à s'intéresser à des domaines d'activités très divers comme la planche à voile en créant BIC Sport. Sa passion pour la voile et la compétition l'auront aussi amené à engager pour la France et à titre personnel le défi de la Coupe de l'America.

Marcel Bich a bâti son entreprise sur des valeurs fortes qui ont dirigé sa vie professionnelle et continuent d'inspirer chaque jour l'ensemble des collaborateurs du groupe: l'éthique, la responsabilité, le travail d'équipe, la simplicité, la confiance dans l'individu, mais aussi l'audace, le risque maîtrisé, l'ingénuité et la ténacité.

Aujourd'hui, 20 ans après son décès, le Groupe BIC est présent dans plus de 160 pays avec des positions de leader mondial dans chacun de ses métiers : numéro deux dans les instruments d'écriture, numéro un dans les briquets de poche de marque, numéro deux dans les rasoirs non-rechargeables et dans les produits publicitaires et promotionnels.

Retrouvez sur <http://www.bicworld.com> Marcel Bich lisant à ses actionnaires, le 4 juin 1973, sa Lettre dans laquelle il exprime sa vision de l'entreprise (à lire en page 2).



Lettre de Marcel BICH à ses actionnaires

"Assemblée Générale du 4 Juin 1973"

Messieurs les Actionnaires,

A l'occasion de la première Assemblée de notre Société, après son introduction à la Bourse de Paris le 15 Novembre 1972, je désirerais vous dire comment je conçois sa conduite.

Cette conduite s'est forgée pendant les vingt dernières années où après avoir fondé la Société, je l'ai dirigée. Elle n'est pas le fruit d'une formation reçue dans une business-school américaine ou française, elle est la résultante de la dure école des affaires où je suis entré à 18 ans par la plus petite porte. Personne ne me contestera le titre de "money-maker", puisque notre Société débutait en 1953 avec 10.000 nouveaux francs et a un capital nominal en 1973 de 150.000.000 de nouveaux francs par auto-financement. Cette progression représente à quelque chose près le doublement du capital chaque année pendant vingt ans.

Ce développement est basé sur le risque ; le gain est proportionnel au risque ; plus vous risquez, plus vous avez de chance de gagner... ou de perdre. Solution pratique : couvrir le risque en totalité dès le départ, cela fait vous ne pouvez plus que gagner. Ceci vous explique pourquoi dans nos bilans vous ne trouverez pas d'emprunt à long et moyen terme, chose rare à notre époque où avec la dévaluation des monnaies la tentation est grande d'emprunter.

La deuxième base de notre affaire est de faire confiance à la responsabilité individuelle. Nous sommes férocelement anti-technocratiques. On ne tient pas le prix du bœuf en contrôlant les bouchers, on tient le prix du bœuf en produisant du bœuf. La technocratie est le mal de notre époque ; partie du plus haut (E.N.A.), elle gagne tous les échelons ; elle séduit particulièrement les français – cartésiens de nature – elle aboutit à une pléthore de gestionnaires, d'organiseurs, mais quand il s'agit de faire le "boulot" il n'y a plus personne. Cette technocratie entraîne un coût de production élevé et ce qui est bien plus grave, elle rend les gens moroses parce qu'ils s'ennuient dans leur travail sans initiative. Par la confiance donnée à l'ouvrier, à l'employé, au cadre, tout se trouve simplifié. Contrairement à ce qui se dit les chances de réussites de l'entreprise libre et indépendante sont plus grandes aujourd'hui qu'hier. Pour vous en convaincre, il suffit de voir les difficultés de plus en plus grandes dans lesquelles se débattent les grandes entreprises étatiques.

Par ailleurs, les affaires ne peuvent résister aujourd'hui qu'à l'échelle mondiale. Cette échelle demande une entreprise puissante financièrement, industriellement et commercialement.

Cette puissance nécessaire et cette individualité nécessaire aussi sont diamétralement opposées. Il y a là un problème difficile à résoudre. La Société BIC en recherche la solution dans son action de tous les jours : "c'est la fonction qui crée l'organe".

Je vous prie d'agréer, Messieurs les Actionnaires, l'expression de ma considération distinguée.

SOCIETE BIC

Marcel BICH
Président Directeur Général